

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Decembre 1883

COURRIER

M. de Beaujeu a renoncé à son appel devant la Cour Suprême, et une nouvelle élection aura lieu immédiatement dans le comté de Soulanges. La présentation des candidats est fixée au 29 et la votation au 27. Il est probable que la lutte s'engagera de nouveau entre M. Bain et de Beaujeu. Tous deux sont candidats conservateurs.

La campagne électorale dans le comté de Simcoe-ouest est poussée avec une grande vigueur par nos amis. Une immense assemblée a eu lieu vendredi soir dans la salle de Musique de Collingwood. M. Wylie, le candidat, MM. McCarthy et Creighton ont prononcé de très forts discours contre l'administration Mowat. L'assemblée était très nombreuse.

Le Mail nous apporte les meilleures nouvelles de la lutte électorale qui se poursuit actuellement dans les comtés de Cardwell, Simcoe-ouest et Middlesex. Les orateurs conservateurs sont acclamés partout avec enthousiasme, et il n'y a pas jusqu'au nouveau ministre de l'Instruction publique, M. G. W. Ross, qui ne soit menacé d'une défaite. On dit même qu'il a déjà jeté les yeux sur un nouveau comté, celui d'Oxford-sud, représenté actuellement par l'honorable M. Crooks.

Nous disions, hier, que la presse grite-libérale n'hésitait pas à sacrifier les intérêts du pays, au profit de son parti. Tout dernièrement encore, le Times de New-York publiait dans un même numéro plusieurs articles empruntés aux journaux de l'opposition, ainsi que des dépêches peignant sous les plus sombres couleurs la situation actuelle. A lire le Times, il était évident que nous étions sur le bord de l'abîme, que le gouvernement allait succomber, et que la crise politique et financière serait suivie de la ruine de la lien fédératif, et de la rupture de la compagnie du Pacifique Canadien.

Le Herald, principal organe libéral à Montréal a eu le courage de dénoncer l'œuvre anti-patriotique et anti-nationale du Globe et de ses fidèles échos. Un parti qui n'aspire à régner que par la trahison est, certes, bien misérable.

M. BLAKE

Une feuille de Montréal, qui se dit indépendante, mais qui affecte d'ordinaire d'avoir des sympathies pour l'opposition, déclare que les amis de M. Blake sont fort surpris de le voir s'agiter un peu depuis quelque temps.

On commençait, ajoute-t-elle, à désespérer de voir le chef libéral se réveiller de la léthargie qui démoralise son parti.

Le confrère se demande même si le chef libéral serait par hasard "paresseux"; et finit par conseiller à M. Blake d'imiter M. Meredith qui paie, lui de sa personne, et achève de démolir à Ontario le ministère chancelant de M. Mowat.

Pas flateur pour M. Blake, cet "espoir de la nation" comme di-

sait M. Edgar, le chansonnier grit. On avait déjà prétendu, plus d'une fois, que le successeur de M. MacKenzie n'aimait pas, par exemple, à perorer devant le peuple aux côtés de nos chefs; mais il restait à demander si M. Blake était paréssux. C'est fait.

MM. MOUSSEAU ET MOWAT

Nous lisons dans l'Electeur: "Après bien des retards qu'on ne saurait expliquer, l'honorable M. Mousseau a enfin consenti à lui ser proclamer son élection dans la Gazette Officielle. C'est un pas dans la bonne voie, car le public se plaignait avec raison de ce que le Procureur-général donnait un bien mauvais exemple; en effet, s'il est un homme à qui il incombe tout particulièrement de faire respecter la loi, c'est bien le Procureur-général.

"Or, le Premier ministre a mis, d'une façon regrettable, ce principe en oubli. C'est une chose sûre que c'est lui qui a empêché son élection d'être plus tôt proclamée afin de se soustraire à une contestation. M. Mousseau a créé là un précédent vraiment déplorable et que tous ceux qui respectent la loi regretteront."

L'honorable M. Mousseau est donc en règle aujourd'hui. Mais le confrère a oublié que M. le Procureur-général Mowat donne un plus mauvais exemple encore, puisqu'il s'obstine à ne pas faire publier le rapport de la fameuse élection d'Algoma. Notre Premier ministre, d'Ontario, qui veut soustraire son partisan à une contestation, viole donc la loi qu'il est tout particulièrement chargé de faire respecter, et crée un précédent déplorable, comme dit si bien le confrère.

Ce que c'est que d'ignorer l'histoire contemporaine!

FINANGES

Une revue sérieuse de la situation financière révèle le fait que la base en est encore solide. En effet, quoique le rendement des grains soit moins considérable que l'année dernière, nous avons un excédant dans la récolte du foin qui se chiffre par à peu près trois millions de tonnes. Nous pouvons en estimer la valeur moyenne à \$8.00 la tonne. Ce qui représente 24,000,000 de piastres. Si nous déduisons la perte subie sur les grains récoltés en moins pour cette année, comparativement à 1882, laquelle perte représente 17,000,000 de piastres, il nous reste quand même un surplus apparent de 7,000,000 de piastres. Naturellement, les données que nous possédons ne peuvent être considérées comme scrupuleusement exactes, les chiffres étant fournis par le Bureau des statistiques; mais elles le sont assez pour indiquer que la valeur totale de la récolte pour 1883 est au moins égale à celle de l'an passé.

D'un autre côté, les derniers rapports fournis par les banques au gouvernement sont assez favorables; leur condition s'étant en apparence sensiblement améliorée.

Toutefois, nous ne pouvons saieusement en apprécier la position par ces états, pour la simple raison qu'il est impossible de juger de la qualité du papier sous escompte. Nous devons cependant espérer que les désastres des années passées ont dû mettre les gérants de nos institutions financières sur leurs gardes; et que les avances faites

l'ont été avec des garanties suffisantes.

Pour nous, la meilleure preuve de la prospérité du pays consiste dans l'augmentation constante des dépôts faits en banques d'épargne. Si nous jetons un regard en arrière, nous constatons que de \$2,000,000 — en chiffres ronds — qu'ils étaient en 1874, lors de l'avènement de l'administration MacKenzie, ils sont progressivement arrivés à la magnifique somme de 13,000,000 de piastres.

Conséquemment les classes ouvrières doivent être plus riches aujourd'hui qu'elles ne l'étaient alors par 11,000,000 de piastres. Ce qui démontre une fois de plus que tous ont bénéficié de la Politique Nationale inaugurée par l'administration actuelle.

En somme nous croyons la situation bonne, et nous sommes convaincus qu'avec prudence et en réglant nos importations sur nos besoins réels, il ne peut exister aucune raison pour se défier de l'avenir. Avis à nos importateurs qui peuvent par leur action faire disparaître le malaise temporaire qui existe aujourd'hui.

ATHANASE

A SAINTE-ANNE

La clôture de la retraite des filles de Marie Immaculée dans la paroisse Sainte-Anne, a eu lieu, avec grand éclat, le jour de l'Immaculée Conception. Environ quatre cents jeunes filles qui en avaient suivi les exercices avec une grande régularité se sont approchées de la Table Sainte, ainsi que plusieurs enfants qui faisaient leur première communion ce jour là.

M. l'abbé Prudhomme a chanté la grand-messe et fait le sermon de circonstance. Un chœur composé des enfants des Frères, aidé par quelques messieurs, a fait le chant à l'orgue. M. A. Dugal a chanté un magnifique solo.

Dans l'après midi trente-six nouvelles congréganistes ont été reçues; puis eurent lieu les élections qui donnèrent le résultat suivant: Dlle Marie Dagenais, présidente. Dlle E. Davis, vice-présidente. Dlle C. Giroux, assistante. Dlle M. Tassé, trésorière. Dlle C. Paquette, secrétaire. Conseillères—Dlles D Barrette, E Dagenais, T Archambault, G Dugal, E Langlois. Sacristines—E Dagenais, L Barrette.

Choristes—A Leclerc, A Leclair, A Bois, C Laurin, E Langlois, C Robert, P Archambault, J Dagenais.

Infirmières—A Lalonde, A Chénier, C Thessier, H Dupuis.

Toutes les congréganistes reçurent ensuite le Saint Sacrement et la cérémonie se termina par la bénédiction du Saint Sacrement. Les congréganistes se rendirent ensuite au presbytère où, voulant remercier M. l'abbé Prudhomme de tout le dévouement dont il a fait preuve et des fatigues qu'il s'est imposées dans la conduite de cette retraite si utile pour tous, elles lui présentèrent une bourse accompagnée de l'adresse suivante:

A no re bon père M. l'abbé Prudhomme, curé de Sainte-Anne.

Permettez-nous de venir à la fin de ce temps de grâce et de bénédiction, vous offrir nos sincères remerciements pour les soins bienveillants que vous nous avez prodigués durant la semaine qui vient de s'écouler. Laissez-nous vous exprimer notre reconnaissance pour le bien immense que vous venez de faire à nos âmes. Oh! comme nous voudrions voir se prolonger ces saints exercices de la retraite! Nous étions si bien à l'ombre des autels, aux pieds de notre bonne Mère du ciel. Hélas! tout est passé, il ne nous reste plus que le souvenir. Mais ce souvenir nous sera bien doux et nous sera d'un grand secours pour remplir nos devoirs journaliers.

Puisse cette Vierge Immaculée, qui a bien voulu nous recevoir pour ses enfants, nous aider à exécuter les bonnes résolutions que nous avons prises et nous accorder d'y être toujours fidèles. Soyez assuré, révérend et bon père, que nous ne laisserons passer aucun jour sans offrir à cette bonne Mère de ferventes prières pour votre bonheur spirituel et temporel, et Marie qui se plaît à écouter ses enfants obtiendra cette grâce de son Divin Fils.

Oh! oui, notre demande sera exaucée, nous en avons la confiance, car elle sera motivée par le plus puissant de tous les sentiments, celui de la reconnaissance.

LES ENFANTS DE MARIE.

M. l'abbé Prudhomme répondit à cette adresse dans les termes les plus heureux, remerciant les congréganistes de la joie qu'elles lui causaient par leur conduite édifiante.

A SAINT-JOSEPH

Le chœur de l'église Saint-Joseph, sous la direction du révérend Père Chaborel, avait préparé pour l'Immaculée Conception la messe de Mercadente, qui a été rendue avec beaucoup de précision et de succès. Mesdemoiselles Fournier, Richard, Mahon et Chevrier, ainsi que Mesieurs Gauthier, Ammond, Benoit, Devlin, etc., ont rendu admirablement leurs parties respectives. Madame Lapiere accompagnait à l'orgue.

PROGRÈS

Nous avons eu l'avantage, hier, d'aller visiter les ateliers photographiques de M. J. A. Bélanger, 460, rue Sussex. M. Bélanger vient de faire à son atelier des améliorations considérables et qui contribueront à en augmenter le renom. La lumière a été refaite à neuf et d'après les derniers procédés, ce qui permettra à M. Bélanger de faire des portraits de première classe. L'aménagement a aussi été complètement renouvelé, et l'atelier en général a une apparence des plus coquettes. L'étalage d'albums, de cadres, est, est magnifique. Nous conseillons à nos lecteurs qui désirent avoir un beau et bon portrait d'aller faire une visite à M. Bélanger. Prix modérés.

La Chloé et Antoinette combattues par l'émulsion de foie de morue. Celui-ci redonne au long et prompt la célérité qu'il a perdue dans la maladie.

PATINS, PATINS, PATINS. Assortiment Complet E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU. 30 mars 1883.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE. Flanelle tout laine pour chemise... 18c. Etroffes à robes (de toutes couleurs)... 10c. Chemises blanches et de couleur... 25c. Chemise et caleçons tout laine... 15c. Chaussettes du pays... 10c. Toiles cirées pour tables... 25c. Gants de chevreau (couleurs variées)... 25c.

VOYEZ NOTRE FONDS DE BANQUEROUTE DE GILETS DE DAMES A MOITIÉ PRIX. Et une liste d'autres articles trop longue à énumérer. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

& CO. ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'ancien de M. JACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russe!

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capots en pelletterie vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Buffles tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Entrepreneur. Ottawa, 3 déc 1883.

AVIS. Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU. Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS. AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROUSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN. Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent. A MOITIÉ PRIX. Ouvr. gr. fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er déc. 1 an.

FOURRURES. Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883.

Remède Spécifique de l'estomac. Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc. LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médecins.] LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix. Les AMERS INDIGENES. C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomaciques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sargent, Evans et

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique N. H. DOWNS. A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883.